

généralisation à une foule d'autres difformités. A la même époque, vers 1900, Delangre, de Tournai, en opérant un kyste séreux récidivant, suivant la méthode de Pozzi qui consiste dans l'injection intra-kystique du blanc de baleine dissous au bain-marie et ensuite solidifié par réfrigération, constata l'effacement pour ainsi dire complet de la cicatrice vicieuse déprimée, effacement résultant de la distension produite par la saillie du corps gras injecté.

Il eut ainsi l'idée de combler des pertes de substance par la vaseline, agent susceptible de se liquéfier par la chaleur et de se solidifier par le refroidissement.

Les premiers résultats obtenus de la sorte intéressèrent vivement le corps médical et le grand public, mais n'eurent pas pour effet de généraliser la méthode rapidement. Un cas d'accident relaté par Pfannenstiel, de Breslau, eut pour effet de refroidir l'enthousiasme encore davantage. Une injection de vaseline, chez une femme atteinte d'incontinence d'urine à la suite de l'extirpation de l'urètre pour lésion cancéreuse fut suivie de tous les symptômes graves d'une embolie pulmonaire. D'autres accidents analogues survinrent, puis la discussion raisonnée des échecs signalés ramenèrent un peu de confiance.

Rohmer, de Nancy, s'inspirant des mêmes idées, appliqua la méthode à la prothèse oculaire pour le soutien d'un œil artificiel, et depuis on a fait servir les injections de paraffine à la cure des cicatrices déprimées résultant de plaies, de furoncles, de suppurations ganglionnaires, de résections osseuses, à la difformité consécutive, à la cure radicale des sinusites frontales à celles du nez, du pavillon de l'oreille à l'épicanthus, au coryza atrophique, à la cure des varices, dans le but de produire une articulation mobile après résection.

On l'a employé, pour remédier à un cystocèle consécutif à un prolapsus, à une déviation utérine, à une fistule vésico-vaginale, entéro-vaginale. On l'a employée encore ou suggérée dans une foule d'autres cas. Mais arrivons à la substance injectée et examinons les transformations qu'elle subit sur place ou qu'elle fait subir aux tissus environnants.